

Dimanche 17 septembre 2023

15 trinité

Les biens matériels

Genèse 15, 1-6

Chers frères et sœurs en Christ,

Le texte de prédication de ce matin est un passage du cycle d'Abraham.

L'histoire d'Abraham commence au ch.12 du livre de Genèse. Elle commence par une parole de Dieu à Abraham, comme pour nous dire que c'est Dieu qui est à l'origine de cette histoire.

Et la première parole que Dieu adresse à Abraham est un ordre : « Va et quitte... »

Un ordre qui implique une rupture, une séparation. Et Dieu énumère crescendo tout ce qu'Abraham devra quitter du plus facile au plus difficile !

Quitter ! mais pour aller où ? Pour aller vers la destination que Dieu lui indiquera !

En d'autres termes, pour aller vers l'inconnu !

Abraham laisse derrière lui la sécurité de tout ce qui lui est familier et prend le risque de l'inconnu. C'est ce que chacun doit faire lorsqu'il décide de changer de vie !

Dieu ajoute à son ordre une série de promesses :

« Je ferai de toi un grand peuple » : promesse de descendance. Abraham est invité à quitter son père pour devenir à son tour père !

« Je te bénirai » : Dieu lui promet, bonheur, succès, richesses, salut et même que son nom sera grand !

Au chapitre 12 on comprend qu'Abraham aura un rôle particulier au sein d'Israël, mais pas seulement, aussi au sein de toute l'humanité.

Chose étonnante ! ces promesses arrivent au moment où Abraham a déjà 75 ans et sa femme 10 ans de moins que lui. De sa femme, on ne sait pas grand-chose, elle s'appelle Sarah, elle est très belle, elle est plus jeune que lui, elle est stérile et elle ne parle pas, du moins on ne l'entend pas !

Que ce soit pour Abraham ou pour Sarah, ce n'est plus un âge pour refaire sa vie !

Et pourtant le texte nous dit : « Abraham partit comme Yahvé le lui avait dit ! »

Abraham répond de façon immédiate et absolue à la parole de Dieu !

C'est une attitude que l'on retrouvera tout au long du cycle d'Abraham et de cette obéissance et confiance naît une relation très étroite entre lui et Dieu. Une relation marquée par le 'Je' et le 'tu' dans les dialogues.

La foi d'Abraham, la confiance en les promesses de Dieu semble complètement irréaliste d'un point de vue purement humain !

Écoutons maintenant le texte de prédication de ce matin :

Genèse 15, 1-6 :

« Le Seigneur apparut à Abram et lui dit : « N'aie pas peur, Abram ! Je suis ton bouclier et je te donnerai une grande récompense. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, que me donneras-tu ? Je suis sans enfant, et tu ne m'as pas accordé de descendant. Mon héritier, celui qui recevra tous mes biens, c'est Eliezer de Damas, un membre de ma maisonnée. »

« Non, dit le Seigneur, ce n'est pas lui ton héritier, mais un fils qui sera né de toi. » Puis il fit sortir Abram de sa tente et lui dit : « Observe les cieux et compte les étoiles si tu y arrives. » Et il ajouta : « Comme elles, tes descendants seront innombrables. » Abram eut confiance dans le Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur le considéra comme juste. Amen

Lorsqu'Abraham reçoit cette parole on considère qu'il a déjà 86 ans. A cet âge le temps est compté. On sent dans les paroles d'Abraham un air désabusé ! et pour cause !

La promesse de Dieu tarde à se réaliser !

La sagesse biblique rappelle en prov.13,12 : « L'espérance qui tarde à se réaliser chagrine le cœur. »

N'est-ce pas aussi ce qui se passe en Abraham !

Dans les chapitres précédents on nous dit comment Abraham s'est battu, comment il a rencontré les grands de son monde, comment il s'est enrichi !

D'ailleurs il est tellement riche que les terres ne suffisent plus pour alimenter tout son bétail.

Il sépare donc son troupeau en deux, donne la moitié à Lot son neveu !

Il doit affronter des rois pour garder ses richesses et sauver les siens.

Mais Dieu est son bouclier et à chaque fois il sort vainqueur et encore plus riche !

A un certain moment la richesse n'est plus un objectif dans la vie !

A quoi lui sert toute cette richesse, toutes ces terres s'il n'a personne à qui les transmettre !

J'aime ce texte parce qu'on nous présente ici un Abraham certes obéissant mais aussi fondamentalement humain !

Il sait qu'il va vers la fin de sa vie, il est fatigué, peut-être de toutes ces guerres qu'il a menées, peut-être a cause de son âge avancé, peut être aussi de l'attente impossible !

Il croit, mais il s'inquiète aussi, il s'impatiente, il risque des choses, il cherche des solutions humaines, il fait face aux doutes et aux difficultés !

Et la solution qu'il a choisie et dont il s'explique face à Dieu et dont il s'excuse presque ! C'est l'adoption.

« Que me donneras -tu ? Je suis sans enfant, tu ne m'as pas accordé de descendant, d'héritier qui recevra mes biens. Alors j'ai adopté Eliezer de Damas, mon serviteur que je considère comme mon fils et qui héritera de mes biens ! »

Abraham désabusé ! Il voudrait tant avoir un fils, pour deux raisons

1 : pour transmettre son héritage à quelqu'un de sa lignée

2 : pour que la parole de Dieu s'accomplisse ! Il en va de la promesse de Dieu !

Et Dieu lui dit ; « Ne crains pas ! »

Et pour le rassurer, Dieu lui renouvelle la promesse : « ton héritier sera bel et bien quelqu'un de ton sang ! Et ta descendance, en 13,16 est comparée à la poussière de la terre, elle sera aussi nombreuse que la poussière du sol, et ici au ch.15, elle est comparée à la pleiade des étoiles du ciel. »

Abraham ne répond pas. Le rédacteur en conclut qu'il a cru en la promesse de Dieu et par cette confiance il a été déclaré juste !

Abraham est une de ces figures bibliques qui nous semblent inaccessibles par la confiance totale et par l'obéissance que ces personnes ont témoignée. Mais ce texte et d'autres aussi nous présentent Abraham pleinement humain et finalement pas si éloigné de nous de par ses prises aux doutes, et à son impatience et son inquiétude et aussi ses compromis, voire même compromissions.

Malgré tout Dieu le déclare juste. Pas parce qu'il est sans faute, relisez le cycle d'Abraham vous verrez qu'il n'est pas sans reproches ! Il cède sa femme à Pharaon en la faisant passer pour sa sœur, il renvoie sa servante Agar avec son enfant Ismaël dans le désert lorsqu'il apprend que Sarah est enceinte !... Non il n'est pas sans reproches.

Ce qui le distingue, c'est de revenir constamment à l'alliance avec son Dieu, dans ce vis-à-vis, dans ce dialogue personnel et intime dans lequel Abraham n'a pas peur de nommer les choses. Il voit bien ce qui donne sens à la vie, ce n'est pas la richesse matérielle, ce n'est pas la gloire, ni la renommée. Il y a autre chose qui donne sens à la vie. La confiance en ce Dieu qui nous veut du bien, qui nous éprouve mais qui en même temps est bienveillant et juste. Ce Dieu qui est fidèle et qui tient ses promesses.

Pour Abraham, mais c'est vrai aussi pour chacun de nous, rester attaché à l'exigence de la parole et à sa promesse est un combat de tous les jours, il a su faire confiance de façon inconditionnelle à Dieu.

Sa foi a été de regarder à celui qui promet et faire confiance plutôt que de regarder à la situation qui donnait réellement matière à réfléchir, voire à douter.

Peu importe ce que je ressens, peu importe les difficultés que je traverse, Dieu est plus grand et c'est ce qui compte. Il m'a guidé jusqu'à présent, il saura aussi me conduire à l'avenir

Une telle confiance est aussi une garantie de Salut.

Amen